



ATELIER THEATRE 5^{ème}

Chers parents,

L'atelier théâtre 5^{ème} permet aux élèves de développer leur imaginaire et leur esprit créatif, d'explorer leurs capacités vocales et corporelles et de prendre confiance en eux au sein d'un travail collectif. Cette expérience s'effectuera autour d'une pièce de théâtre qui fera l'objet d'une représentation en fin d'année. Cet atelier sera animé par Madame Armelle Corman, professeur de français à Gerson.

Le cours aura lieu le vendredi de 12h45 à 13h30 au parloir.

La troupe sera constituée, au plus, de douze comédiens. Pour postuler, les élèves présenteront en audition le texte joint (que vous trouverez ci-dessous), le vendredi 8 septembre à 12h45 au parloir. Le début de l'atelier aura lieu le jeudi 15 septembre.

Le coût de participation des élèves à cet atelier théâtre est de 90 € par an. Cette somme sera ajoutée à votre facture pour la scolarité et répartie dans votre échéancier selon votre mode de règlement.

L'inscription à cet atelier se fera via un formulaire, disponible sur Ecole Directe à partir du lundi 17 juillet et jusqu'au dimanche 27 août.

Nous vous prions de croire, chers parents, à nos sentiments dévoués,

Dominique Le Bourgeois
Responsable des 5^{èmes}

Philippe Person
Chef d'établissement

TEXTE POUR L'AUDITION DE L'ATELIER THEATRE 5^{ème}

Extrait du *Mariage de Figaro*, de Beaumarchais, Acte V, scène 3.

Alors qu'il est sur le point de se marier avec Suzanne, Figaro apprend que son maître, le Comte, cherche à séduire sa fiancée ... Le texte ci-dessous est un extrait de son long monologue.

FIGARO, seul, se promenant dans l'obscurité, dit du ton le plus sombre.

Non, monsieur le comte, vous ne l'aurez pas. Vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes ; et vous voulez jouter !

On vient. C'est elle. Ce n'est personne.

— La nuit est noire en diable, et me voilà faisant le sot métier de mari, quoique je ne le sois qu'à moitié ! (*Il s'assied sur un banc.*) Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ! Fils de je ne sais pas qui ; volé par des bandits ; élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé !